

Saint-Géry de CAMBRAI, un saint-évêque mérovingien (fin VI^e-VII^e siècle)

Cinquième partie : Sur les pas de Saint-Géry (1)

Par Christine LEMAIRE-DUTHOIT

Nous voici arrivés au terme de cette longue étude sur Saint-Géry. Cette partie sera consacrée à sa mémoire à travers les lieux qui la perpétuent, en France et en Belgique. Si son souvenir reste surtout attaché à sa ville épiscopale de Cambrai, à ce diocèse dont il est le saint patron (dans cette présente revue), une cinquantaine de lieux de culte témoigne de son enracinement local, dans un espace délimité par Arras à l'Ouest, Bruxelles au Nord, Liège à l'Est, et Reims au Sud (dans la revue n°60). On mesure ainsi l'ampleur du travail missionnaire accompli par ces évêques mérovingiens dont Saint-Géry est un des plus illustres représentants.

Approche du sujet

Les types de lieux de culte

Beaucoup de lieux de culte ont été dédiés à Saint-Géry. Les sources écrites sont malheureusement lacunaires, imprécises, difficiles à dater, et les fouilles archéologiques sont rares. Cinq sites seulement ont fait l'objet de rapports de fouilles : Arras, Cambrai, Les-Rues-des-Vignes, Hordain, Boussu. Le mot « ecclesia » au Moyen Âge est imprécis. Il peut désigner une chapelle ou une église. Les chapelles identifiées avec certitude sont Auge (diocèse de Reims), Brye (diocèse de Liège), Houdeng-Goegnies et Ladeuze (diocèse de Cambrai), Yvois (diocèse de Trèves). Les chapelles identifiées sans certitude sont Bouffioux, Brasmenil et Gochenée (toutes trois dans le diocèse de Liège), et Havys (diocèse de Reims). Un pouillé de 1362, relatif à Auge et Havys, dit : « *ecclesiae fundatae sunt in honore Beati Gaugerici* ». Les abbayes se situent à Cambrai, Aubechies en Brabant (diocèse de Cambrai) et Haaltert près de Bruxelles (diocèse de Cambrai).

Au Moyen Âge, il existe deux formes de dédicace d'une église : avec ou sans reliques.

La dédicace sans reliques concerne le Haut Moyen Âge, où l'on répugne à démembrer les corps des saints. Elle ne requiert qu'une simple messe. C'est le cas de Saint-Géry à Valenciennes, qui ne reçoit une côte du saint qu'en 1232. Or, les historiens pensent que cette église est plus ancienne. Selon Simon LE BOUCQ⁽¹⁾, elle remonterait à Théodoric, roi d'Austrasie (+ 613), et aurait été achevée lors de la venue de Pépin le Bref vers 750. Jacques de GUISE, cité par le même auteur, attribue cette fondation à Pépin de HERSTAL (+ 712). Le chanoine Henri PLATELLE⁽²⁾ penche pour une fondation du IX^{ème} siècle. Saint-Géry de Bruxelles ne reçoit ses premières reliques qu'en 1673⁽³⁾. Les églises de Cagnoncles, Fressies, Hem-Lenglet et Moeuvres, seraient dans le même cas.

La dédicace avec reliques se généralise à partir du X^{ème} siècle et donne lieu à une cérémonie particulière. La veille, les reliques sont exposées dans une chapelle hors de l'église ; on prie et on chante toute la nuit. Le jour de la dédicace, l'évêque et les clercs procèdent à des bénédictions, des as-

persions, puis, suivis de la population, font trois fois le tour de l'église à consacrer avant d'y rentrer. Ils y suivent un rituel, oraisons, processions, avant la consécration de l'autel par l'évêque, de nouvelles bénédictions et des encensements. Ils procèdent ensuite à l'onction des murs, habillent l'autel et bénessent nappes et vases sacrés. Une messe réunit alors clergé et fidèles pour clore la cérémonie de dédicace.

L'aire de diffusion du culte

La carte de la diffusion du culte montre une aire délimitée par la Somme, l'Escaut et la Meuse. Saint-Géry est honoré dans neuf des diocèses de la Gaule septentrionale : Trèves, Cambrai, Arras, Liège, Tournai, Amiens, Noyon, Reims et Thérouanne. La région de Cambrai et l'archidiaconé du Hainaut connaissent la plus grande densité de lieux de culte.

Les principaux vecteurs de la diffusion sont les cours d'eau et les routes, voies de passage fréquentées par les commerçants, les soldats et les missionnaires évangélistes.

Les cours d'eau constituent des voies naturelles de pénétration des régions intérieures. Le long des vallées de l'Escaut et de ses affluents, s'égrènent les églises de Villers-Guislain, Havrincourt, Flesquières, Mœuvres, Cambrai, Cagnoncles, Ramillies, Fressies, Hem-Lenglet, Hordain, Inchy, Maing, Valenciennes, Raimbeaucourt, Villemeau, Schellebeke. Le long de la vallée de la Sambre, Bachant, Limont-Fontaine, Damousies, Solre-Saint-Géry, Gozée, Bouffioux et Saint-Géry. En Belgique, le long des vallées de la Senne et de la Sennette, Houdeng-Goegnies, Marche-lez-Ecaussinnes, Braine-le-Comte, Ronquières, Rebecq-Rognon, Dworp (Tournette) et Bruxelles. Enfin, toujours en Belgique, le long de la vallée de la Haine, Roucourt, Boussu, Baudour et Thieu. Le réseau des voies romaines est un autre vecteur de diffusion du culte et d'implantation des églises. Le long de la voie Amiens-Tongres, on retrouve Moeuvres, Cambrai, Cagnoncles, Villemeau, et d'autres églises à Beaumetz-lez-Cambrai, Beugny et Blaregnies. Le long de la voie Reims-Gand, Bachant, Boussu, Ladeuze, et Audenhove-Saint-Géry, appelée en flamand Sint-Goriks-Oudenhove. Le culte se diffuse aussi par « patronage d'influence ». On observe que treize églises se trouvent